

Guénange

Concours de cinéma parrainé par Jamel Debbouze : des courts-métrages mais une grande implication

Lancée par l'association des Amis du Jamel Comedy Club, la tournée « Filme l'avenir » a fait étape lundi et mardi à Guénange pour accompagner 25 jeunes dans la réalisation d'un court-métrage de 90 secondes. Silence, on tourne...

Par **O.M.** – RL 21 Juillet 2022



Ahmet, le réalisateur professionnel, donne ses indications. Photo RL

Un thème – Joue-la collectif – et 90 secondes pour faire passer son message en vidéo avec un téléphone portable. Voilà le principe du concours Filme l'avenir, parrainé par l'humoriste Jamel Debbouze, pour permettre aux jeunes des quartiers et aux associations de faire entendre leurs voix.

Pour accompagner et promouvoir le concours, une vaste tournée est organisée en France pour inviter la population la plus sensible, c'est-à-dire les jeunes générations, à s'exprimer et participer à un changement positif de la société. Soixante films sélectionnés seront ensuite diffusés sur France TV Slash et un jury constitué de professionnels et de figures emblématiques sera chargé d'établir un palmarès.

De nombreux prix seront offerts aux gagnants : ordinateurs, smartphones, logiciels de montage, cartes cadeaux mais aussi des accompagnements sous la forme d'un tutorat pour réaliser son prochain film dans des conditions professionnelles.

Sortir des clichés sur les quartiers

Lundi et mardi, la tournée du FLA a fait étape à Guénange, au club de prévention d'Apsis-Emergence. « 25 jeunes, venus de Yutz, Guénange, Homécourt et Fameck se sont inscrits », se réjouit Khadidja Bettahar, chef de service à Apsis-Emergence. « On essaie de leur trouver des nouveaux modes d'intervention, de les faire couper des réseaux sociaux », ajoute-t-elle.

Dans un premier temps, les stagiaires ont été familiarisés avec les métiers et les techniques de base du cinéma mais aussi à l'écriture d'un scénario. Le second jour a fait place au tournage, avec cinq équipes disséminées dans différents endroits de la ville, en présence de réalisateurs professionnels, puis au montage.

« Le but est de sortir des clichés sur les cités, entre la drogue ou le foot », insiste Colia Vranici, coordinatrice au FLA. « Ce sont les jeunes qui racontent leurs histoires et ils sont très impliqués, très motivés ».

Beaucoup d'impro

Au club de prévention, allée des Coquelicots, un groupe répète la scène qu'il s'apprête à mettre en boîte. Le pitch ? « C'est une réunion entre les représentants américains, russes et chinois, à propos de la guerre en Ukraine », commente Kamélia. « Rapidement, ils vont tous tomber dans les clichés. Le Russe est aigri et alcoolique, l'Américain est obèse et les Chinois se ressemblent tous et mangent des chiens. C'est censé être drôle », pouffe Johan, maquillé pour l'occasion. « On fait surtout à l'impro, certes avec des notes mais on privilégie le feeling », assure encore Kamélia.

Ahmet, le réalisateur professionnel, est là pour les assister. Les conseiller surtout. Alors oui, sans doute que tous ne se dirigeront pas après cette expérience dans une carrière au cinéma, mais ces deux jours auront assurément éclairé l'écran noir de leurs nuits blanches.